

## Saint-Germain-en-Laye s'offre un nouveau quartier

Saint-Germain-en-Laye, l'autre cité royale des Yvelines après Versailles, veut installer un écoquartier autour de l'hôpital sur quatre hectares d'ici à 2025.



*Point commun aux trois projets en lice : le restaurant panoramique sur l'un des châteaux d'eau jumeaux. Ici, la proposition Clos Saint-Louis d'Ogic. (AAAB & AHA)*

Saint-Germain-en-Laye tient une occasion unique de se bâtir un nouveau quartier, celui de l'hôpital : si le pôle consacré à la médecine ambulatoire reste sur place, celui consacré à la chirurgie lourde et aux urgences s'en va à Poissy, commune voisine. "Le projet libère quatre hectares dans un quartier historique", se félicite le maire (DVD) Arnaud Péricard. Après un "appel à manifestation d'intérêt", trois projets ont été sélectionnés : Le Berceau des sens (Bouygues Immobilier), Le Clos Saint-Louis (Ogic) et À Ciel ouvert (Pichet).

Faut-il déplacer le musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye à Paris? À l'issue de la concertation publique (jusqu'au 4 mai), une synthèse des réunions sera communiquée aux trois concurrents, qui intégreront ces remarques à leur projet définitif début juin. Le vote en conseil municipal doit survenir avant le 30 juin.

### **Au centre de ce futur quartier de Saint-Germain-en-Laye, la création d'un pôle santé-bien-être.**

"Trois projets solides", selon le maire, qui partent des exigences de ce nouveau quartier de l'hôpital. D'abord, établir un pôle santé-bien-être en complément de la nouvelle configuration de l'hôpital, ensuite définir un écoquartier entièrement piétonnier, le reste du programme se caractérisant par un respect du patrimoine, la construction de logements, des commerces, un cinéma multiplex.

Sur ces exigences, chaque projet organise son espace : plan en étoile avec la création de deux places (Pichet), création d'un nouveau pôle d'attraction (Ogic), élaboration de trois grands axes piétonniers avec construction d'une grande place (Bouygues).



Le pôle santé-bien-être, de 5.200 à 9.300 mètres carrés selon les projets, compte une clinique de balnéothérapie et un hôtel hospitalier de 80 chambres pour accueillir les patients de médecine ambulatoire (Pichet), un Ehpad, une crèche (Ogic), un complexe sport-santé et un "cluster santé" (Bouygues). Tous les projets préconisent une maison médicale et une extension de l'actuelle clinique.

### **De nombreuses places de parking, des restaurants panoramiques et des jardins suspendus**

Pour rendre ce futur écoquartier piétonnier accessible, les trois projets promettent un grand nombre de places de parking – jusqu'à 1.690 places, dont 600 publiques. Les anciens pavillons hospitaliers Gérard et Lamant (1881) seront restaurés, et les deux châteaux d'eau jumeaux, hauts de 31 mètres, mis en service en 1934, ont fait l'objet de toutes les attentions. "C'est l'emblème de notre projet, avec des restaurants panoramiques, coiffés de terrasses, et des jardins publics suspendus", indiquent Julie de Roujoux et Jérôme Nicot (Pichet).

Bouygues en fait un pôle événementiel et y inclut en pied neuf salles de cinéma. Dans le champignon du premier château d'eau, une dixième salle de cinéma circulaire, dans l'autre un restaurant panoramique. Au-dessus, une grande terrasse panoramique.

Ogic, lui, établit au sommet du premier château d'eau un restaurant, au sommet du second une terrasse partagée. Dans les fûts des châteaux d'eau, une cinquantaine de logements en "coliving" destinés aux étudiants et aux jeunes actifs, assortis d'espaces de coworking. Ogic transforme de son côté les châteaux d'eau en un centre d'activités et d'innovation consacré à la jeunesse et à l'échange. Quant au pôle résidentiel, il compte de 400 à 580 logements selon les programmes.

L'offre nouvelle de commerces – "l'une des identités de Saint-Germain" – doit "compléter" celle, initiale, du centre-ville. Pichet penche pour 25 commerces, Ogic réfléchit à une utilisation judicieuse des rez-de-chaussée, alors que Bouygues défend un concept de halle gourmande. "Les commerçants et les producteurs locaux viendront y exposer leurs produits", remarque Marc Thévenot (Bouygues). Le chantier pourrait débuter fin 2020 et se finir à l'horizon 2025. Le maire, Arnaud Péricard, veut associer les habitants afin qu'ils soient "acteurs du choix du projet". Objectif : obtenir un large consensus et limiter au minimum le risque de recours.

